

LES GIRONDINES, UN PEU PLUS QU'UN EHPAD

Ouvert en 2016 au cœur de Gerland, l'établissement est porté par l'association Foyer-résidence rhodanien des aveugles. Il comprend une maison de retraite, une unité pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et des logements adaptés tout en accueillant des activités associatives et commerciales.

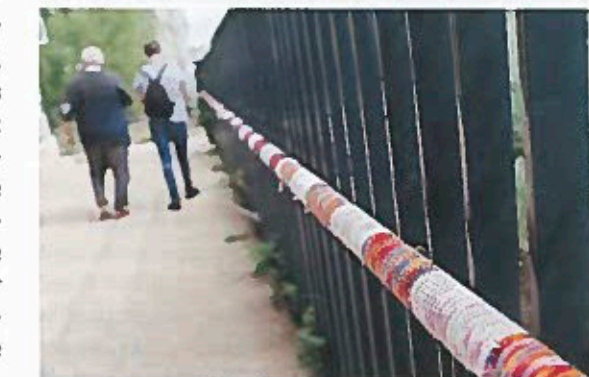
L'histoire mériterait un livre. Pour raconter comment le Foyer-résidence rhodanien des aveugles (FRRDA) a ouvert en 2016 les Girondines, un Ehpad de 74 lits. Le rachat du terrain à la Sacvl, en trop mauvaise santé financière pour porter le projet, la maîtrise d'ouvrage bénévole pour serrer le budget, la modification des hauteurs du PLU dans la Zac des Girondins qui va permettre d'ajouter 17 logements adaptés et contribuer à équilibrer l'opération... À 77 ans, avec son enthousiasme communicatif, Camille Gintzburger, le président sur le départ de l'association, est intarissable.

Retenons-en une volonté d'inclusion permanente. Avec une installation en cœur de ville, à proximité du métro, et une entrée commune à tous, personnes âgées comme occupants des appartements ou clients du salon de coiffure. Seul le Groupe d'entraide mutuelle (Gem) Nova Lyon, soutien de personnes handicapées ou atteintes d'une maladie chronique, peut utiliser un accès différent. Un étage et douze lits sont réservés à des personnes touchées par la maladie d'Alzheimer où elles peuvent bénéficier d'un toit-terrasse végétalisé et protégé.

Comment conçoit-on un établissement accueillant des personnes aveugles ? En jouant sur les autres sens. "Nous avons travaillé sur des ambiances sonores différentes, explique l'architecte, Dominique Bourreau (Atelier Arche). Un patio fait la transition entre la rue et le bâtiment. Un mur plein d'un côté, le bruissement d'un arbre à feuilles de l'autre, l'écoulement d'une fontaine et un guide mal-voyant vous emmènent jusqu'à l'entrée." Là, avec une

Aux Girondines, la rampe est l'élément indispensable permettant à chacun de se guider pour se déplacer.

Ci-dessous, Camille Gintzburger devant la maquette numérique de l'établissement destinée à renseigner précisément les résidents non voyants.



immense photo de forêt rétroéclairée, le plafond de la banque d'accueil tranche.

MAQUETTE NUMÉRIQUE SONORE

Ensuite, le fil conducteur, c'est la rampe. Dessus, des logos en relief indiquent l'ascenseur ou le numéro de chambre. L'architecte joue également sur les contrastes de couleurs. Un carré vert devant l'ascenseur de l'Ehpad et un bleu pour celui menant aux logements. Les plinthes arrondies marquent la limite entre sol et mur avec des tons qui tranchent. Les prises électriques sont également contrastées. N'oublions pas les stores. "Les déficients visuels n'aiment pas être éblouis, rappelle Dominique Bourreau. Ce projet a été un bel exercice. Il nous fallait être le plus sensible possible."

Les changements de pièces s'accompagnent d'ambiances sonores différentes. Salons de réception et chambres profitent de la réverbération du béton brut lasuré afin de bien s'entendre. Ce qui contraste avec les plafonds acoustiques des couloirs et du restaurant.

"Ça fonctionne très bien", assure Catherine en saisissant la rampe qui permet d'aller du lit à la salle de bain - dont la porte coulissante évite de s'y cogner. Elle décrit sa chambre dans le détail avant de descendre déjeuner, sans aucune aide, tout en poursuivant la conversation. Se rendre seule au jardin ? Sans problème. Son unique souci ? L'absence de plan en relief lui permettant de trouver facilement sa place au réfectoire. "Ça va venir", assure Camille Gintzburger qui met la dernière main à la maquette numérique de l'établissement. Tout y sera représenté en détail. Le toucher d'un stylo spécial déclenchant une pastille sonore descriptive. "Notre ambition est d'être un bâtiment pilote pour les personnes fragiles à l'échelle de l'arrondissement", confie le futur ex-président.

Photos © Pierre-Anastase Phuguet